

Production "brute," production "nette."—La valeur des produits est comptée d'abord comme brute, puis comme nette. La production "brute" indique la valeur totale de tous les produits de même nature, groupés sous la même rubrique. La production "nette" constitue une tentative d'éliminer la valeur des matières premières consommées pendant le processus de fabrication. Lorsqu'il s'agit d'une discussion économique ordinaire, il convient de faire état des chiffres nets plutôt que des chiffres bruts, en raison des doubles emplois considérables que l'on trouve dans ceux-ci.

Interprétation.—Les industries primaires de l'agriculture, de la pêche, des forêts, des mines, etc., sont distinguées des industries secondaires ou manufacturières. Nous avons déjà fait ressortir l'étroite parenté existant entre les unes et les autres, ainsi que les doubles emplois dont il faut se défier. A titre d'explication des règles adoptées pour l'établissement des tableaux, nous ajoutons les quelques notes suivantes :

Agriculture.—L'industrie laitière y est comprise; les produits laitiers (bruts) comprennent le lait consommé frais, celui vendu aux fabriques et le beurre, etc., fait dans les fermes.

Forêts.—La production forestière se compose aussi bien du bois abattu en forêt que des produits sortant des scieries et pulperies, ceux-ci étant limités à la transformation directe, tels que le bois de sciage, les lattes, les bardeaux, la pulpe et les merrains de tonnellerie.

Pelleteries.—La production des pelleteries est limitée à la vie sauvage. Pour connaître le total des pelleteries produites au Canada, il faudrait additionner celles vendues par les trappeurs et celles sortant des établissements d'élevage des animaux à fourrure.

Production minérale.—Tout ce qui figure sous cette rubrique pourrait aussi bien être placé dans la catégorie des manufactures. Il existe nécessairement une grande confusion entre la production minérale, d'une part, et certaines industries manufacturières, d'autre part. Le Bureau présente la statistique détaillée de ces groupes (dont les principaux sont les hauts fourneaux, les briqueteries, les fabriques de ciment, les fours à chaux, etc.) dans ses rapports sur la production minérale, puisque ce n'est qu'après la transformation subie chez eux que l'on attache ordinairement une valeur commerciale à leurs produits.

Production manufacturière.—Le total qui figure en regard embrasse différents agents de production énumérés avec les industries d'extraction ci-dessus, qui sont aussi fréquemment considérés comme des manufactures, savoir: établissements de l'industrie laitière, de la préparation et de la mise en boîte du poisson, scieries, pulperies, chantiers de construction navale et certaines industries de transformation des minéraux. Ce double emploi est éliminé du grand total; il est également soustrait des chiffres placés en regard des manufactures n.s.a., au tableau 3.

A cet effet, la valeur totale, en 1921, des produits manufacturés, a été ramenée à \$2,747,926,675, ainsi qu'on le verra dans la section traitant des manufactures. On en a déduit ce qui se rapporte à la construction, au travail à façon et aux réparations (à l'exclusion des constructions navales) s'élevant à \$191,436,045 et ce qui concerne les usines électriques centrales, s'élevant à \$73,636,094. Par contre, on y a ajouté la valeur des produits de certaines industries minérales s'élevant à \$53,213,256.